

95-35 : Une grande équipe internationale (M

bonne équipe de club (Charleville)

Seul Jean-Paul Beugnot rivalisa avec dix virtuoses soviétiques

Hier soir, l'Etoile de Charleville affrontait une équipe en pleine forme de championnat, où chaque élément apportait une technique supérieure, une condition physique parfaite au service d'un tout, lié par plusieurs mois de travail collectif.

Il n'y a pas de secret, il n'y a pas de miracle. Une équipe internationale a battu avec la différence qui est logique un joueur de classe internationale entouré de jeunes pleins de bonne volonté, certes, mais qui n'ont même pas la possibilité de s'entraîner ensemble. C'est tout de même une belle consolation pour Jean-Paul Beugnot d'avoir été le meilleur marqueur du match.

Ce n'était pas un exploit facilement réalisable quand on a pour adversaire direct les Zubkov, Volnov, Karitonov ou Karpov qui se relaient ou se conjuguent pour le marquer sous le panneau. Les Ardennais ont été courageux. Ils ont donné le maximum mais c'était à peine suffisant pour rester à 60 points de cette sensationnelle équipe du C.C.K.A. de Moscou.

Il semblait d'ailleurs que nos hommes sentaient cette catastrophe. Lorsqu'ils revinrent de l'entraînement aux environs de 14 h, ils étaient encore sous le coup de cette impression d'écrasement qui vous saisit lorsqu'on pénètre dans la salle des sports du stade Lé-

nine. Une enceinte immense où peuvent se loger 17.000 personnes avec des tribunes abruptes, très hautes, un éclairage puissant, les couleurs violentes du plancher. Déjà, l'après-midi, Yvon Ibrakken avait exprimé l'opinion générale en disant: « Si la salle est vide, on se sent déjà perdu... Qu'est-ce que ce sera quand il y aura 10.000 Russes dans les tribunes ! ».

Il n'y avait pas 10.000 Russes mais ils étaient seulement 8.000 et les quelque 50 Français de notre avion spécial. La salle était à demi-pleine, mais Yvon Ibrakken avait raison, les Ardennais, après l'exécution spectaculaire des hymnes nationaux, pénétraient sur le terrain très contractés, comme jamais ils ne l'avaient été... Et sur le plancher, ils furent perdus, de plus en plus au fur et à mesure du déroulement du match.

La colonie française avait beau donner de la voix, les encouragements se perdaient dans l'immensité de cette salle et faisaient si modestes dans le grand silence du début de partie qu'on ne s'étonnait pas de voir les sportifs russes applaudir les paniers réussis par les Français.

Le public, d'ailleurs, n'eut pas souvent l'occasion de les encourager, mais il fut délibérément pour

le C.S.K.A. en fin de match, quand il eut la perspective des 100 points à atteindre.

Nos Ardennais ne connurent pas cet affront, mais il s'en fallut de bien peu.

Du match, nous n'en dirons pas grand chose puisqu'il fut, c'est trop évident, à sens unique.

Les Soviétiques ont fait une brillante démonstration de basket moderne, rapide, efficace et, ce qui ne gâte rien, spectaculaire.

Ils ont eu la partie facile du fait de la carence défensive des Ardennais qui très contractés au départ, furent ensuite, nous l'avons dit, complètement perdus sur les attaques qui fusaient de toutes parts. C'est là qu'on s'aperçoit de la valeur d'une équipe de classe internationale avec un minimum de 8 éléments parfaitement interchangeables.

En 1^{er} mi-temps, c'est Volnov et Karitonov qui étaient au premier rang des réalisateurs, le 1^{er} avec 13 points, le second avec 8.

Après le repos, les Russes lancèrent Asthakov (17 pts) et Botchkarev (9 pts). Et tout au long du match dans ce concert de « grands » c'est le plus petit des Soviétiques Alatchatchian, qui fut le plus dangereux par ses dribbles diaboliques et surtout ses passes ou feintes de passes sensationnelles. C'est Alatchatchian

que l'on n'avait pas vu à Charleville qui fut avec Zoubkov le meneur de jeu. Pris de vitesse, les Ardennais pensaient seulement à parer au plus pressé.

Le score ? Après 20 minutes de jeu il était déjà 14-4 en faveur des Russes, Gallet avait marqué le premier panier, suivi de Jean-Paul Beugnot. Mais plus rapidement la marque monta à 23-4. Pour amoindrir encore la résistance française, les arbitres n'étaient pas tendres pour Jean Beugnot qui comptait déjà 3 fautes personnelles après 6 minutes de jeu. Malgré ce handicap, le seul (bien seul) « grand » de l'équipe française réussit à tenir jusqu'à 30' de la fin du match où il fut éliminé pour 5 fautes personnelles, après avoir marqué 21 points. C'est un exploit dans une rencontre qui continuait sans grande signification, malgré le courage et la volonté des Français qui résistaient un certain temps 31-12 puis laissaient le CSKA s'envoler 45-16 à la mi-temps.

Après, ce fut un basket encore plus rapide. Comme les « Harlems Globe-Trotters », les Russes auraient pu jouer les yeux fermés : le partenaire recevait la balle en pleine vitesse, à point nommé, pour marquer ou faire marquer un autre partenaire. Et les points s'accumulaient, acquis sur les « claquettes » de Zoubkov ou sur des tirs en suspension et à mi-distance de Asthakov, des percées de Botchkarev.

Une brève réussite de Deville portait à 20 points le capital des Ardennais. Mais pendant ce temps Moscou atteignait le sommet : 62-

Le C.S.K.A. de Moscou jouera ce soir une difficile rencontre de championnat.



Quatre des principaux artisans de la déroute des

LES JOUEURS REÇUS A L'AMBASSADE DE FRANCE

A la mi-temps du match, Mme Dejean, épouse de l'ambassadeur de France à Moscou nous demanda de bien vouloir lui présenter Me Grèteré, président de l'Etoile et M. André Lebon, maire de Charleville. La charmante ambassadrice était navrée de la façon dont l'Etoile était surclassée

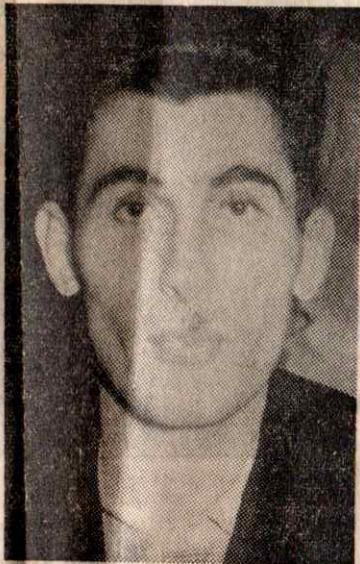
Des explications lui furent données ainsi qu'à M. Schmid, Consul de France qui l'accompagnait au match et à la fin, Mme Dejean invita spontanément les joueurs et dirigeants de l'Etoile à venir rendre visite à l'Ambassade où M. Dejean les recevra aujourd'hui.

A 13 h c'est le Conseil National des Sports de l'URSS qui invite l'équipe ardennaise. Un déjeuner sera servi et pris en commun par les deux équipes et au quel M. Lebon est également invité en tant que maire de Charleville.

*

Dans les meilleurs nouvell

Internationale (Moscou) a battu une



Quatre des principaux artisans de la déroute des Carolopolitains. De gauche à droite, Zubkhov, Volnov, Semyonov et Botchkarev.

Le C.S.K.A. de Moscou jouera ce soir une difficile rencontre de championnat contre le club de Vilno.

*

Donnons les meilleures nouvelles du groupe qui accompagne l'Etoile. Tous les Ardennais sont confortablement logés à l'Hôtel Leningradskaia, en plein centre de Moscou, un hôtel de 24 étages. Il neigeait hier à Moscou et le vent était très froid.

La délégation française a visité le Kremlin, le Mausolée de Lénine, l'Université. Elle se rendra ce soir au théâtre voir le ballet « Le Lac des Cygnes » et un spectacle de marionnettes, l'un des meilleurs du monde.

*

Un petit ennui : l'épouse de l'un des membres de notre délégation, Mme Dham, souffre d'un petit accès de grippe. Un médecin, un interprète et deux femmes de chambre se sont mis à sa disposition. Mais il n'en devrait plus rien paraître aujourd'hui.

POINTS ET FAUTES

BEUGNOT 21 points — 8 paniers — 5 cf sur 10 — 5 fautes

DEVILLE 11 points — 3 paniers — 5 c.f. sur 8 — 2 fautes.

GALLET 2 points — 1 panier — 4 fautes.

IBERRAKEN Y. 1 point — 1 cf. sur 3 — 2 fautes.

LEGOFF — 0 c.f. sur 2 — 3 fautes.

IBERRAKEN J.C., 2 fautes.

LAURAIN, 1 faute.

VOLNOV 17 points — 6 paniers — 5 c.f. sur 7 — 1 faute.

ASTAHOV 17 points — 8 paniers — 1 c.f. sur 2 — 4 fautes.

ZUBKOV 14 points — 6 paniers — 2 c.f. sur 2 — 1 faute.

BOTCHKAREV 13 points — 6 paniers — 1 c.f. sur 2 — 3 fautes.

KARITONOV 12 points — 6 paniers — 1 faute.

CEMENOV 8 points — 4 paniers — 1 faute.

ALATCHACHIAN 6 points — 3 paniers — 4 fautes.

TRAVIN 6 points — 3 paniers — 4 fautes.

SYROTINSKI 2 points — 1 panier — 0 c.f. sur 2 — 2 fautes.

KARPOV, 3 fautes.